

DIAGONALES

MENSUEL ROMAN DE LA SANTÉ MENTALE

**J'écris,
donc je suis**

**Les mots au secours
des maux**

Décembre 2006 - Janvier 2007 - N° 46

ECRIRE... Ecrire... Ecrire encore. Pour faire part, pour informer, pour rendre compte, pour témoigner, pour exprimer, pour exorciser, pour signifier, pour choquer, pour soliloquer, pour philosopher, pour polémique, pour soigner, POUR SE SOIGNER...

Un patchwork de citations à méditer en cette période de fêtes...

Sergueï Doulatov a écrit pour dénoncer l'horreur du régime totalitaire de l'URSS du XX^e siècle. Il en a retiré l'importance de dire les choses et a fait de sa plume une deuxième langue: «Ma littérature devenait le complément de ma vie. Un complément sans lequel cette vie était complètement imbuvable.»

Parmi les écrivains qui ont essayé d'expliquer ce qu'est la folie, citons cet Américain connu de tous, Graham Greene: «Je me demande comment tous ceux qui n'écrivent pas, ne composent ni ne peignent, parviennent à échapper à la folie, à la mélancolie et à la peur panique qui sont inhérentes à la condition humaine.»

Moins surprenant, quoique, Carl Gustav Jung: «On ne peut voir la lumière sans l'ombre, on ne peut percevoir le silence sans le bruit, on ne peut atteindre la sagesse sans la folie.»

François, duc de La Rochefoucauld, écrivait déjà en 1664: «Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit.»

Mais plus loin que la dissection de la folie, j'aime ceux qui l'ont mariée à l'écriture, avec tant de lucidité, de poésie, d'amour de l'homme. Ceux qui ont élevé la souffrance, malgré toute son horreur et sa violence, au rang de courage et d'enseignement...

André Gide affirmait: «Les choses les plus belles sont celles que souffle la folie et qu'écrit la raison. Il faut demeurer entre les deux, tout près de la folie quand on rêve, tout près de la raison quand on écrit», ou «On ne peut rien écrire dans l'indifférence», selon Simone de Beauvoir.

Christian Bobin a touché si juste en déclarant: «Ecrire et voir, c'est pareil, et pour voir il faut la lumière. Le paradoxe, c'est qu'on peut trouver la lumière dans le noir de l'encre. C'est comme de la nuit sur la page, et c'est pourtant là-dedans qu'on voit clair», ou, dans «Mozart et la pluie», «Entre moi et le monde, une vitre. Ecrire est une façon de la traverser sans la briser.»

Mais, et c'est là une histoire de goût et de sensibilité, je finirai par un florilège de citations qui parlent particulièrement à mon cœur. «Ecrire jusqu'au moment où le bonheur d'écrire vous fait douter de votre propre malheur», d'Elias Canetti. «Ecrire c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit», de Marguerite Duras. Et enfin, «Il faut écrire pour soi, c'est ainsi que l'on peut arriver aux autres», d'un auteur qui conjugait si bien humour absurde et pudeur des sentiments: Eugène Ionesco.

Je vous laisse avec quelques grammes de poésie, en guise de cadeau de Noël et pour vous souhaiter un début d'année d'une grande douceur. «Ecrire, c'est traverser une saison qui n'est sur aucun calendrier», de Françoise Lefèvre. ■

Virginie Miserez,
responsable des Editions

4

Dossier

J'écris, donc je suis



Les mots au secours des maux

14

Tous les droits Revenu d'insertion
Conditions légales d'un nouveau concept d'aide sociale

15

Eclairage
Epilepsie et dépression
Le «grand mal» à l'origine de troubles mentaux?

16-17

Diagnostic
Evaluer le trouble bipolaire
Entre étiquette et identité

18-19

J'ai lu - J'ai aimé

12

Actuel

Aide sociale

Revenu d'insertion: une nouvelle formule

20

Dire et conter
De la vie après la mort
Charmant désordre

21

Voeux
Le GRAAP en 2007
Coup d'œil rétrospectif et projets festifs

22

Les carnets d'Hélène
Aigre-doux

23-24

Agendas
de la CORAASP
et du GRAAP